



PERSPECTIVES MENSUELLES

AOÛT 2022

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Le marché américain des bovins a baissé en juillet, tandis que le marché de la viande bovine est resté relativement stable. Cela a permis un certain redressement des marges des grossistes, qui se situent maintenant à un peu plus de 200 \$/tête. Elles sont plus élevées qu'à la fin du mois de juin, mais bien inférieures aux marges de près de 600 \$/tête dont bénéficiaient les grossistes en juillet 2021. La grande différence de prix des bovins au comptant entre les zones d'engraissement du nord et celles des Plaines du Sud s'est réduite au point où la prime dans le nord n'est plus que d'environ 6 \$/pds carcasse. Il faut s'attendre à ce que cet écart de prix continue de se réduire à mesure que nous avançons dans l'été. La caractéristique la plus déroutante du complexe bovin américain est peut-être la fermeté de la demande intérieure après le Jour de l'Indépendance. Les modèles de prix saisonniers normaux suggèrent que la demande diminue dans la seconde moitié de l'été et que les niveaux de prix baissent. Jusqu'à présent, cela ne s'est pas produit. Les prix de détail du bœuf sont restés stables depuis décembre de l'année dernière, ce qui signifie que les consommateurs ne subissent pas de nouvelle inflation des prix pour leurs achats de bœuf. Les prix de détail ne sont pas la seule chose qui est restée relativement stable. Les découpes de viande bovine sont restées dans une fourchette très étroite depuis la mi-mai. La semaine dernière, le prix moyen de la découpe mélangée (Choice et Select) était de 263 \$/pds carcasse, soit quelques dollars de plus que les 260 \$ qu'il atteignait juste avant le Jour du Souvenir (voir **Figure 1**). Les prix de détail du bœuf, les prix de gros du bœuf et les prix des bovins au comptant étant tous relativement stables au cours des deux derniers mois, il semble qu'une grande partie de la volatilité normale des prix ait quitté le marché.

IMAGE DE L'OFFRE

Les modèles de placement antérieurs indiquaient clairement que les stocks de bovins seraient importants cet été et les niveaux d'abattage ont confirmé cette projection. L'abattage des bouvillons et des génisses au cours des semaines de juillet non fériées s'est élevé en moyenne à 525 000 têtes par semaine, ce qui est très proche des prévisions de notre modèle de flux. Cependant, les grossistes ont

Notre modèle de flux suggère qu'il devrait y avoir suffisamment de bovins prêts à être commercialisés **pour soutenir des abattages hebdomadaires de 530 000 têtes de bovins gras en août**

semblé réduire légèrement l'abattage vers la fin du mois de juillet. Peut-être ont-ils le sentiment qu'une production plus importante aurait un impact négatif sur les découpes (et donc sur leurs marges). Quelle qu'en soit la raison, cela crée un risque d'arrière des bovins si le rythme d'abattage n'est pas maintenu. Bien sûr, il faut plus que quelques semaines d'abattages moins importants pour bloquer la chaîne d'approvisionnement, mais c'est quelque chose qui pourrait devenir un problème si cela se poursuit en août. Le modèle de flux suggère que les stocks de bovins gras seront suffisants pour maintenir les abattages hebdomadaires de bouvillons et de génisses à près de 530 000 têtes par semaine en août.

Le poids des carcasses a finalement atteint son niveau saisonnier le plus bas et se dirige maintenant vers une hausse. Cela, en plus des abattages importants, devrait augmenter la disponibilité de viande bovine au cours des prochaines semaines. L'écart Choice-Sélection est très large pour cette période de l'année (à près de 25 \$/pds carcasse), ce qui suggère que la demande de bovins de meilleure qualité reste relativement forte. Le grade devrait

À plus de 25 \$/pds carcasse, l'écart entre les découpes Choice et Select est aussi large qu'il ne l'a jamais été en début août

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

s'améliorer à mesure que le poids des carcasses augmentera au cours des prochains mois, ce qui devrait contribuer à réduire quelque peu l'écart. Les prix du maïs jouent également un rôle dans le classement des bovins et, bien que les prix à terme du maïs aient fortement baissé au cours des deux derniers mois, le prix du maïs sur les marchés au comptant près des principales régions d'élevage reste très élevé. La semaine dernière, le prix du maïs au comptant dans le sud-ouest du Kansas était en moyenne de 7,67 \$/boisseau. Ce prix est bien loin des 6,00 \$/boisseau du contrat à terme de septembre (voir **Figure 2**). Le marché semble miser sur une grosse récolte de maïs cette année pour faire baisser les prix à l'automne, mais on prévoit beaucoup de temps chaud et sec dans la Corn Belt au cours des deux prochaines semaines, ce qui pourrait nuire aux rendements et donc entraîner un nouveau raffermissement des prix du maïs.

Les éleveurs de bovins américains continuent de mettre un grand nombre de bovins dans les parcs d'élevage du pays. Au cours des trois derniers mois, les placements dans les parcs d'élevage ont été bien supérieurs à ce que les analystes prévoient avant la publication du rapport. Pour le premier semestre de 2022, les placements ont été supérieurs de 0,2 % à ceux du premier semestre de 2021. Ce fait est en contradiction avec les données qui montrent que la taille du cheptel bovin américain diminue, mais la sécheresse dans la partie occidentale du pays a limité la quantité d'herbe disponible et, par conséquent, les veaux qui auraient normalement été détournés vers l'herbe pendant plusieurs mois se retrouvent directement dans les parcs d'élevage. Le taux élevé de placement au cours du premier semestre de l'année pourrait bien nécessiter des placements moins importants au cours du second semestre de 2022, mais il garantit également que la production de viande bovine pour le reste de l'année ne sera pas très différente de celle de l'année dernière à la même période.

SITUATION DE LA DEMANDE

Le mois dernier, nous avons noté qu'il semblait que la demande de viande bovine était sur le point de baisser à nouveau, mais après les jours fériés du 4 juillet, la demande de viande bovine a semblé se renforcer, alors que la tendance saisonnière normale serait un ralentissement de la demande dans la seconde moitié de l'été. Ce n'est pas comme si la demande de viande bovine avait fait un bond incroyable, mais elle n'a pas montré beaucoup de faiblesse. La plupart des indicateurs de la demande que nous surveillons se sont détériorés au cours du mois dernier, et les rapports des grands détaillants tels que Walmart ont indiqué que l'inflation amène les consommateurs à modifier leurs habitudes de consommation. Cependant, la demande de viande bovine est restée relativement ferme et a peut-être même augmenté un peu. Il est clair que la demande de viande bovine est bien inférieure aux niveaux élevés de l'été dernier, mais elle résiste mieux que prévu à l'approche du mois

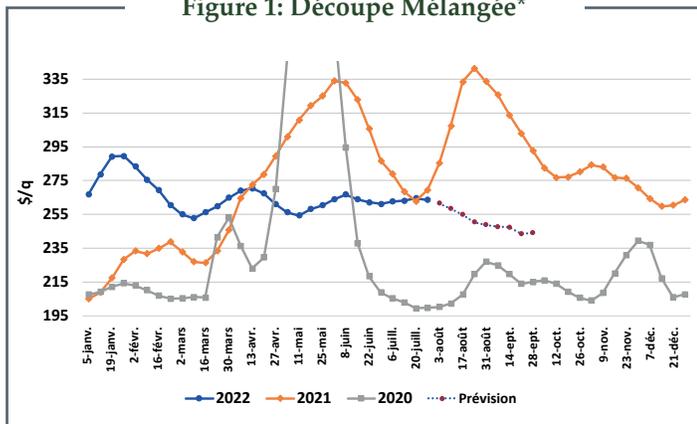
d'août. Pour un grand nombre de consommateurs américains, la saison des vacances est maintenant terminée. Ils sont de retour à la maison et doivent faire face aux factures de carte de crédit que de telles vacances nécessitent souvent. Cependant, les prix de l'essence ont baissé au cours des dernières semaines, de sorte qu'ils voient un certain soulagement dans leurs dépenses énergétiques. L'inflation reste un problème majeur, les dernières données indiquant un taux annuel de 9,1 %. Les consommateurs doivent probablement puiser dans leur épargne de la pandémie pour maintenir leur style de vie, ce qui a peut-être permis aux dépenses pour des produits comme le bœuf de se maintenir plus longtemps que prévu. Cependant, les économies finiront par s'amenuiser et il faudra alors faire des choix difficiles. Ainsi, nous continuons à penser que le niveau global de la demande de viande bovine s'estompera au cours du second semestre de 2022. Il y aura encore de petits cycles de hausse et de baisse de la demande de viande bovine, mais en général, la tendance à long terme de la demande intérieure devrait être à la baisse.

La demande internationale de bœuf américain a également bien résisté cet été. Les données les plus récentes sur les exportations publiées par l'USDA concernent le mois de mai et montrent que les volumes d'exportation ont augmenté d'environ 1 % par rapport à l'année dernière. Il s'agit d'un record absolu pour les exportations en mai. La Chine continue de mener la croissance des exportations de bœuf américain et ce phénomène semble devoir se poursuivre pendant de nombreuses années. D'autre part, la demande du Mexique semble diminuer et les volumes sont susceptibles d'être tempérés par un dollar fort et des prix du bœuf américain relativement élevés pour le moment. Nous pensons que le ralentissement économique qui commence à se faire sentir aux États-Unis touchera également d'autres pays et que le potentiel de croissance des exportations à court terme est donc limité. À plus long terme, nous pensons que la demande internationale jouera un rôle de plus en plus important dans la demande de bœuf américain, mais il faudra naviguer dans des eaux agitées avant d'en arriver là.

SOMMAIRE

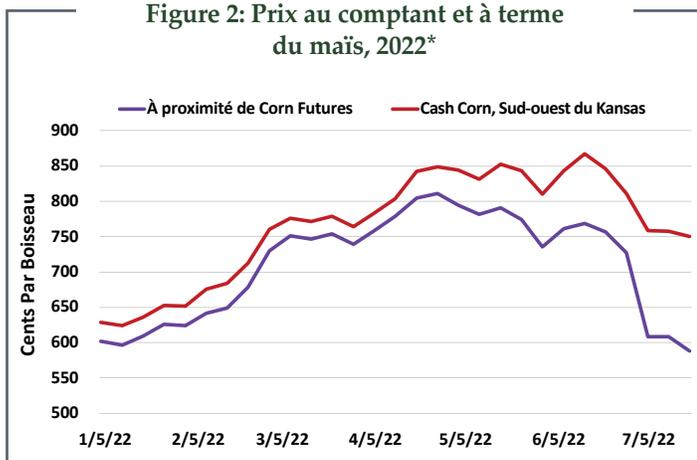
La volatilité des prix dans le complexe bovin américain semble se dissiper. Les prix de détail restent largement inchangés et les prix de gros de la viande bovine se maintiennent également dans une fourchette très étroite depuis longtemps. Nous nous demandons donc quand et d'où viendra le prochain coup de théâtre. Les acteurs du marché se réjouiront probablement de la diminution des mouvements de prix après les deux dernières années, au cours desquelles les prix de l'ensemble du complexe ont été très volatils. Les stocks de bovins sont abondants et les niveaux d'abattage devraient rester relativement élevés tout au long de l'été. Le poids des carcasses a maintenant tendance à augmenter de façon saisonnière, ce qui augmentera l'offre de viande bovine. Les parcs d'élevage du pays contiennent actuellement suffisamment de bovins pour que l'abattage au cours du second semestre de

Figure 1: Découpe Mélangée*



2022 ne diffère probablement pas trop de la même période l'année dernière. Le côté demande du marché nous a quelque peu surpris par sa résilience au cours des dernières semaines. À mesure que nous avançons dans le mois d'août et que les écoles reprennent leurs activités, les achats institutionnels pourraient contribuer à soutenir les coupes secondes et les viandes hachées. Les viandes tendres sont susceptibles de glisser vers le bas, à l'exception d'une petite poussée de la demande avant la fête du Travail. Les dépenses de consommation ont mieux résisté que prévu jusqu'à présent cet été, mais l'inflation reste très élevée et, avec la Fed qui augmente activement les taux d'intérêt, une récession est possible cet automne. Ces éléments nous amènent à penser que la demande de bœuf va s'adoucir au fur et à mesure que l'année avance et les acheteurs peuvent être rassurés sur le fait que cette demande plus faible, combinée à une offre abondante, devrait limiter les surprises à la hausse des prix du bœuf pour ce qui reste de 2022. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 2: Prix au comptant et à terme du maïs, 2022*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	10-août	17-août	24-août	31-août	7-sept.	14-sept.
Découpe Choice	261,0	256,9	252,4	250,9	250,1	250,1
Découpe Select	235,9	234,7	231,0	228,4	225,9	224,1
Côte Choice en Coupe de Gros	395,0	390,2	382,0	378,8	382,0	379,0
Palette Choice en Coupe de Gros	217,3	215,3	211,5	208,9	210,6	214,3
Ronde Choice en Coupe de Gros	211,1	208,8	204,9	206,3	204,6	207,0
Longe Choice en Coupe de Gros	363,3	353,5	347,0	344,9	340,6	335,7
Poitrine Choice en Coupe de Gros	221,2	220,3	222,4	216,3	215,6	217,3
Bovins au Comptant	138,3	137,0	134,9	135,0	136,1	134,9



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.